



## Jeudi 9 octobre

### Matin - 9h00-12h30

**Barbara Marczuk**, Université Jagellone  
Ouverture du colloque

**Véronique Ferrer**, Bordeaux Montaigne  
et **Jean-René Valette**, Paris Ouest Nanterre  
Écritures spirituelles et discours amoureux du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle

*Président de séance : Jean Vignes*

**Anita Guerreau-Jalabert**, CNRS  
*Caro et spiritus* dans la littérature courtoise (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)

**Michel Adroher**, Perpignan  
Et Dieu créa la femme à son image ou la religion du troubadour Guillem de Cabestany

**Christopher Lucken**, Paris 7 et Genève  
Figures du loin. De Jaufré Rudel à Charles d'Orléans

*Discussion et déjeuner*



### Après-midi - 14h30-18h00

*Présidente de séance : Maja Pawłowska*

**Dominique Demartini**, Paris 3 – Sorbonne nouvelle  
Ivres de Dieu et d'amour : Alexis et Tristan

**Joanna Gorecka-Kalita**, Université Jagellone  
La déconstruction du discours amoureux dans la *Quête du Saint-Graal*

**Maria Maślanka-Soro**, Université Jagellone  
Les femmes du Paradis terrestre de Dante : la spiritualisation du mytique et la mythification du spirituel

*Discussion et pause*

*Présidente de séance : Marie-Christine Gomez-Géraud*

**Clotilde Dauphant**, Paris-Sorbonne Paris 4  
Qui est la Dame ? L'abandon de la spiritualisation du sentiment dans la lyrique « amoureuse » de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle

**Marie-Pascale Halary**, Lyon 2  
Littérature mystique et échos courtois au Moyen Âge

*Discussion*



## Vendredi 10 octobre

### Matin - 9h00-12h30

*Présidente de séance : Barbara Marczuk*

**Dariusz Krawczyk**, Varsovie  
Éros et Antéros : frères ou ennemis. Réflexions sur le discours amoureux évangélique

**Michèle Clément**, Lyon 2  
Scève, Dante et la valeur féminine dans *Délie*

**Dorota Szeliga**, Varsovie  
*L'Olive* de Joachim du Bellay : l'ambiguïté du discours amoureux

*Discussion et pause*

*Président de séance : Christopher Lucken*

**Alain Génétiot**, Université de Lorraine  
Merveilleuse et mystérieuse : la femme dans la poésie concettiste française

**Maja Pawłowska**, Wrocław  
Le discours amoureux dans la *Palombe* de Jean-Pierre Camus

**Jean Vignes**, Paris 7  
Le genre du *contrafactum* et le recueil *La pieuse alouette avec son tirelire*

*Discussion et déjeuner*



### Après-midi - 14h30-18h45

*Présidente de séance : Dominique Millet-Gérard*

**Isabelle Garnier**, Lyon 3  
« Aymer en Dieu par amour amoureuse » : l'élan du cœur dans la poésie spirituelle de Marguerite de Navarre

**Josiane Rieu**, Nice-Sophia Antipolis  
La scénographie de l'âme dans la poésie de Pierre de Croix

**Davide Dalmas**, Turin  
La théologie au carrefour des langages dans la poésie italienne

*Discussion et pause*

*Présidente de séance : Anita Guerreau-Jalabert*

**Dominique Millet-Gérard**, Paris-Sorbonne Paris 4  
Le prosimètre au service du *Cantique des Cantiques* chez Claude Hopil

**Marie-Christine Gomez-Géraud**, Paris Ouest Nanterre  
*Le Bouquet sacré des fleurs de la Terre sainte* du Père Boucher : une nouvelle actualisation du discours du *Cantique*

**Elwira Buszewicz**, Université Jagellone  
*Pudici ignes* : Fièvre amoureuse et allégories mystiques dans quelques épigrammes latines de Maciej Sarbiewski

*Discussion*

**Conclusions : Alain Génétiot**

En se penchant sur la genèse de la fable mystique, Michel de Certeau note que dès le XII<sup>e</sup> siècle, « une lente démythification religieuse semble s'accompagner d'une progressive mythification amoureuse ». « L'Unique change de scène », souligne-t-il : « Ce n'est plus Dieu, mais l'autre et, dans une littérature masculine, la femme ».

S'il prend son sens dans le vaste processus de désenchantement du monde souvent décrit par ailleurs, un tel transfert est loin d'être univoque. L'amour courtois, qui s'offre comme l'une des plus grandes créations de l'imaginaire occidental, est sans doute un « produit des modes de pensée chrétiens » (A. Guerreau-Jalabert) : visant à spiritualiser les valeurs de l'aristocratie laïque, les troubadours et les trouvères captent le discours ecclésiastique tourné vers l'amour de Dieu et le réorientent vers la femme aimée. Cependant, porté par la lyrique et le roman des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, ce discours amoureux connaît une telle diffusion qu'il va contribuer, à son tour, à l'émergence de nouvelles écritures spirituelles. C'est sans doute parce qu'elle est cousue de fil théologique que la littérature courtoise joue un grand rôle aussi bien dans la spiritualité franciscaine ou dans l'œuvre de Dante, poeta theologus, que dans les écrits de ces mystiques rhéno-flamandes qu'on a appelés troubadours de Dieu. Ainsi le motif de l'amour de loin, chanté par Jaufré Rudel, est à ce point prégnant que Marguerite Porete invente un nouveau nom divin, celui de Loin-Près, en une création poétique à laquelle Marguerite de Navarre rendra un vibrant hommage.

La littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles donne à voir une même réciprocité des langages profane et spirituel. Héritière d'une lecture christianisée du modèle courtois – celle de poètes comme Dante et Pétrarque, ou celle d'humanistes comme Marsile Ficin et Léon L'Hébreu –, elle décrit la femme aimée et l'expérience amoureuse en termes d'adoration et de quête salutaire, sans craindre de vider parfois les mots de leur sens religieux. Dans un mouvement inverse, les poètes évangéliques et réformés de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle renouvellent le lyrisme spirituel en substituant des vers pieux aux paroles des chansons d'amour à la mode, selon la technique du contrafactum mise à l'honneur par leurs aînés. Dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du suivant, au temps de la conversion officielle des Muses, les poètes chrétiens reprendront, quant à eux, la rhétorique ingénieuse, le vocabulaire charnel et les formes lyriques de la veine profane pour chanter l'amour divin. L'existence d'un lexique religieux dans le discours amoureux facilite sa transposition verbale dans la poésie sacrée sans compromettre la motivation théologique d'une pareille translation, que légitime le modèle allégorique du Cantique des cantiques. La contradiction apparente des langages de l'amour s'annule dans l'évidence de la parole biblique.

Ce colloque entend s'intéresser à la dialectique qui commande les échanges entre discours amoureux et écritures spirituelles. Il s'agira notamment d'étudier les scènes poétiques ou historiques sur lesquelles se tient « l'Unique », les transferts de mots, d'images et de sens, ou bien encore les processus de (dé)mythification amoureuse ou religieuse à l'œuvre entre le XII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle.

## « L'Unique change de scène »

Écritures spirituelles et discours amoureux

(XII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)

Colloque international

organisé par

l'Université Jagellone de Cracovie  
l'Université Bordeaux Montaigne (EA 4195 TELEM - Centre Montaigne)  
et l'Université Paris Ouest Nanterre (EA 1586 - CLSF)

### Organisation et contacts :

**Barbara Marczuk**  
(marczukb@o2.pl)

**Véronique Ferrer**  
(Veronique.Ferrer@u-bordeaux-montaigne.fr)

**Jean-René Valette**  
(jrvalette@gmail.com)



Jean Fouquet, Diptyque de Melun (voilet droit), Musée d'Anvers

9-10 octobre 2014

Université Jagellone de Cracovie

Collegium Maius, Sala im. Michała Bobrzyńskiego, ul. Jagiellońska 15